

DÉCEMBRE 2022: LA LUTTE CONTINUE À LA PHILHARMONIE

Depuis octobre, nous, les ouvrees et ouvriers de la Philharmonie de Paris, salarié-es en sous-traitance par l'entreprise City One Events, sommes en lutte pour obtenir des meilleures conditions de travail et une meilleure rémunération. **Un de nos collègues en CDI a depuis été licencié, et trois grévistes en CDD, tous employés depuis plus d'un an, n'ont pas été reconduits.** La Philharmonie de Paris refuse le dialogue, quitte la table des négociations et amplifie les intimidations, par l'intermédiaire de son prestataire City One Events.



Rejoignez-nous!

Twitter : @openlutte

Instagram : @philharmoniedelalutte

Nous repartons pour un **troisième mois de lutte**, preuve de la détermination et de la propagation du mouvement ! Les négociations avec l'employeur sous-traitant City One Events et le donneur de leçon Philharmonie de Paris ont laissé un amer goût de carotte aux salarié-es, d'où notre volonté d'accélérer les choses.

En lutte pour l'augmentation de nos niveaux de vies ! Nous sommes conscient-es que le salaire est un butin de guerre qu'il faut arracher aux PDG. Nous exigeons donc un panier repas à 8 €, indexé sur l'inflation pour 4h de travail minimum. Depuis 2015, la Philharmonie laisse passer dans une totale complicité avec notre boîte de sous-traitance un panier repas à 3,05 €. Il y a eu beaucoup trop d'années de déconnexion, il est l'heure d'obtenir un réel dédommagement après tant d'abus sur notre dos.

En lutte pour que les dimanches et les heures de nuits soient majorés de 50 % dès la première fois ! On n'a pas le temps d'attendre 20 dimanches travaillés pour obtenir une majoration décente. Les factures, le loyer, le frigo c'est tous les mois qu'il faut payer ! C'est quoi la prochaine étape ? Qu'on prenne le salaire des PDG pour vivre ?

En lutte pour conquérir une hausse de nos salaires, nous exigeons une augmentation de 10 % générale pour tous les agent-es qui font tourner la Philharmonie. Seule la lutte peut contraindre le patron de payer cher. Le directeur-adjoint de la Philharmonie a même déclaré à Mediapart : « On peut absorber quelques milliers, ou quelques dizaines de milliers d'euros supplémentaires ». De notre côté, on accepte volontiers d'absorber ces dizaines et dizaines de milliers d'euros qui semblent dormir dans les entrailles de la Philharmonie, renommée « Cité du malhe(u)r » par le PDG !

En lutte pour que ce mouvement récompense enfin les salarié-es qui occupent des tâches sous-payées, comme la Pédagogie et la Philharmonie des enfants, nous exigeons une réévaluation à 16 € brut. Vous avez trop profité de notre situation précaire.

Malgré les promesses du PDG de City One Events de respecter le droit de grève et de ne pas sanctionner les grévistes, **trois collègues en CIDD** (CDD renouvelable chaque mois) **n'ont pas été prolongés**, c'est à dire licenciés pour opposition politique. Nous devons tous faire front pour que cesse cette culture de la répression contre la jeunesse en Mouvement !

Aux dirigeants de la Philharmonie et de City One : on ne lâchera pas ! Vos indécisions n'ont fait que nous renforcer. Rendez-vous compte de votre situation, vous ramez face à des jeunes, et des étudiant-es qui vous rappellent à quoi ressemble la vie, la résistance, la victoire !

Avec le soutien de

